

Blais travaille la peinture comme un objet, on a envie de dire comme un corps. Ce qu'il montre aujourd'hui ressemble à la maturité. Il peint sur bois, sur un bois épais et courbé comme une icône. La surface est griffée burinée, creusée par un réseau serré de lignes recouverte par un alphabet barbare. Chaque pièce est travaillée selon une recherche de rythme avec des contrastes bois brut, noir, rouge. Assemblés en contraste aléatoire, les pièces font alors l'effet d'une méditation sur le thème support-surface.

Véronique Ribordy

Le nouvelliste, octobre 2007